

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LE MISSIONNAIRE DE L'ORATOIRE

SERMONS POUR L'AVENT, LE CARÊME ET LES FÊTES

DANS LESQUELS SONT EXPLIQUÉES LES PRINCIPALES VÉRITÉS CHRÉTIENNES QUE L'ON ENSEIGNE AUX MISSIONS, TIRÉES DE L'ÉCRITURE SAINTE, DES CONCILES ET DES SAINTS PÈRES,

Par le P. Le JEUNE

dit le PÈRE AVEUGLE, Prêtre de l'Oratoire de Jésus.

6 beaux volumes in-8 de 700 pages.....Prix franco \$6.00

(Extrait du Tome II, pages 166-178)

SERMON CI.

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora? Quelle est celle-ci qui s'avance comme une Aurore? (CANT. 6, 9.)

Ce sont les sacrés enthousiasmes des âmes spirituelles et dévotes qui, méditant sur le mystère de ce jour, sont ravies de joie et d'admiration, à la vue des grandes merveilles qui se font divinement dans les flancs de sainte Anne, en la conception de la Vierge. Pour apprendre les vérités qui sont contenues en ces paroles, il est à propos de remarquer qu'au lieu de ce mot qui est au texte latin : Quæ progreditur, il y a en hébreu haniscapha, qui est le participe présent du verbe scapha, en la seconde conjugaison, qu'ils appellent niphel, et ce mot signifie aussi regarder, envisager; de là vient que Vatable et quelques autres tournent: Quæ est ista quæ aspicitur? Pour honorer ces deux textes qui sont deux du Saint-Esprit, je dis que les esprits angéliques sont ravis d'étonnement à la vue de cette sainte fille qui est aujourd'hui conçue. Et premièrement, ils s'étonnent de voir qu'au lieu que les autres enfants, au premier instant de leur conception, sont en horreur à Dieu, celle-ci a tant de charmes et d'attraits, qu'elle en est regardée avec agrément et avec complaisance: Quæ est ista quæ aspicitur? En second lieu, ils s'étonnent de voir qu'une si petite fille, même dans les entrailles de sa mère, fasse un si grand progrès dans la grâce qu'elle a reçue: Quæ est ista quæ progreditur? En troisième lieu, ils s'étonnent de voir qu'elle est considérée, et qu'elle s'avance en la grâce comme une divine aurore, qui doit quelque jour donner au monde le soleil de justice: Aspicitur et progreditur quasi Aurora, c'est-à-dire, qu'elle est conçue en état de grâce, dans l'usage de la grâce, dans l'état et l'usage d'une très grande et très éminente grâce. On disait anciennement de la statue de Memnon, qui était sur la cime d'une montagne, que l'aurore à son lever dardant ses premiers rayons sur cette statue faisait entendre une musique très harmonieuse. Sainte et bienheureuse Vierge quand nous serions aussi muets et aussi insensibles que des statues, nous deviendrions éloquentes pour célébrer vos éloges, et faire résonner vos louanges, s'il vous plait nous favoriser d'un rayon de votre grâce, que nous vous demandons très humblement, en nous prosternant à vos pieds et vous disant Ave Maria.

IDEA SERMONIS.

EXORDIUM.—Gratia sanctificans reddidit animam Deo gratissimam.

I. PUNCTUM.—Quæ est ista quæ aspicitur? Virgo concepta in gratia, quod probatur: 1. Scriptura; 2. Patribus; 3. Rationibus; 4. Comparatione; 5. Amplificatione.

II. PUNCTUM.—Quæ est ista quæ progreditur? Virgo que singulari momentis gratiam duplicavit, quod probatur discursu theologico.

III. PUNCTUM.—Quasi Aurora. Virgo Aurora comparatur ob octo rationes, quatuor ex parte ipsius, quatuor ex parte hominum: 1. Quia est filia solis; 2. Quia ejus primogenita; 3. Quia filia solis orientis; 4. Quia ejus Mater; 5. Quia aura rosâ influens puritatem; 6. Quia ab ægrotis desideratur; 7. Quia ad ejus ortum fere in cubilibus suis collocantur; 8. Quia avium hora que ad ejus ortum suo cantu laudant Deum.

EXORDE.—Platon disait qu'il y a tant d'attraits dans la vertu, que si elle se présentait à nos yeux, elle charmerait nos cœurs et nous contraindrait

par une douce violence d'avoir pour elle des inclinations et des passions extrêmes. S'il eût été chrétien, il eût dit cela de la grâce de Dieu, sans laquelle les plus belles actions et les plus excellentes habitudes, pour nobles et héroïques qu'elles soient, ne sont que des simulacres et des fantômes de vertu. Si les vertus sont des pierres qui couronnent la tête des prédestinés: Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso; la grâce de Dieu en est le brillant et l'éclat; si les vertus sont des fleurs qui parfument le lit nuptial de l'époux: Lectulus noster floribus, la grâce de Dieu en est l'odeur et le parfum; si les vertus sont des astres qui ornent et qui parent le firmament de l'Eglise, la grâce de Dieu en est la splendeur et le lustre. Bref, elle n'est pas seulement la beauté de toutes les vertus, elle est l'âme de notre âme, la forme et la perfection de cet esprit qui anime notre corps; l'âme qui est enrichie de cet ornement, devient si belle et éclatante, si gracieuse et agréable à Dieu, que comme s'il n'était éternellement occupé à la vue et à la jouissance de ses grandeurs divines, il semble qu'il n'a des yeux que pour contempler cette âme: Firmabo super te oculos meos; oculi Domini super justos; des orilles que pour voir et pour exaucer ses prières: Auris ejus in precibus eorum sonet vox tua in auribus meis; qu'il n'a point de bouche que pour louer sa beauté: Quam pulchra es anima mea! point de cœur que pour l'aimer et l'affectionner: Apponis erga eum cor tuum; qu'il n'a des mains que pour la défendre et pour la soutenir: Cum ceciderit non collidetur, quia Dominus supponit manum suam; et enfin qu'il n'a des bras que pour l'embrasser et pour la caresser: Levâ ejus sub capite meo, et dextera illius amplectabitur me.

PREMIER POINT.—Cependant tous les enfants qui sont conçus par la voie ordinaire sont privés de cet ornement; ils sont tous souillés par le péché originel; ils sont tous des fruits de malédiction et de corruption, des avortons de nature, des objets de la haine de Dieu et des esclaves de Satan. Mais saint Augustin nous avertit que, lorsqu'on traite du péché, on ne parle point de la Vierge: Cum de peccatis agitur propter honorem Domini, nullam de beata Maria volo fieri mentionem; et l'Eglise dit en l'office de ce jour: Dominus possedit me in initio viarum suarum, il est assuré que Dieu a le domaine et la propriété inaliénable de tous les hommes et de toutes les créatures: Dominus est terra et plenitudo ejus; mais il n'en a pas toujours la possession: les enfants qui ont le péché originel sont en la possession du diable. C'est un article de foi que saint Augustin publie très souvent contre les Pélagiens, et il le prouve évidemment par les exorcismes du baptême: car, si les enfants nouveau-nés n'étaient point au pouvoir du diable, les exorcismes dont l'Eglise se sert pour le chasser seraient des cérémonies vaines et frivoles: Quid in eis agit exorcismus si in familia diaboli non tenentur. Vous passez les jours et les semaines entières sans faire baptiser vos enfants, pour attendre la commodité de monsieur ou de madame, qui les doivent tenir sur les fonts. C'est un très grand malheur d'être un seul moment en la disgrâce de Dieu, et votre enfant y est jusqu'à ce qu'il soit baptisé; il est entre les mains du diable, et s'il mourait en cet état, jamais il n'en pourrait sortir vu qu'il n'y a que la grâce du baptême et les exorcismes de l'Eglise qui affranchissent les enfants de cette captivité; ils sont regardés de Dieu avec horreur et abomination dans toute l'étendue des siècles: Naturâ filii iræ. La Vierge n'est pas de cette

catégorie, elle dit avec vérité: Dominus possedit me: Dominus creavit. le Seigneur m'a possédée en même temps qu'il m'a créée; en ce même moment que mon âme est sortie de ses mains toutes-puissantes, il n'en a pas seulement eu le domaine, mais la saisie, la possession et la jouissance.

2. Saint Basile de Séleucie (Serm. de Incarnatione) dit que celui qui dira de la Vierge tout ce qu'on en peut dire de plus grand et de plus avantageux sans intérêt de la foi, ne s'écartera point de la vérité. Saint Jacques le Mineur, cousin de notre Sauveur, ne pense pas s'écarter de la vérité, quand, en sa Liturgie, c'est-à-dire en l'office de la messe, où l'on ne dit rien que de très sérieux et de bien assuré, il surnomme la Vierge toujours très-heureuse et tout à fait sans tache Mère de Dieu.

Or, elle n'aurait pas été toujours très-heureuse, si elle avait été un seul moment si malheureuse, que d'être l'objet de la colère de Dieu; elle n'aurait pas été toujours immaculée et irréprochable, si elle eût eu un seul moment la tache du péché. L'apôtre saint André ne pensait pas s'écarter de la vérité, quand il disait, au rapport d'Abdias, babylonien, que comme le premier Adam fut fait de la terre avant qu'elle fût maudite, ainsi le second Adam fut formé d'une Vierge qui n'a jamais été dans la malédiction du péché. Saint Cyrille ne pensait pas s'écarter de la vérité, quand il disait qu'il y avait très grande différence entre la Vierge et le reste des mortels, et qu'elle n'était semblable à eux qu'en la nature et non pas en la coupe. Et saint Jérôme dit enfin, que la Vierge est appelée la Nœe du jour, parce qu'elle n'a jamais été en ténèbres, mais toujours dans la lumière.

3. Pourrions-nous croire que le Fils de Dieu qui nous a tant recommandé d'honorer nos pères et nos mères, ne l'ait pas fait lui-même, qu'il n'ait pas procuré à sa mère le plus grand honneur qu'il lui pouvait procurer raisonnablement, et quel honneur plus juste, plus raisonnable et plus convenable à une Mère de Dieu, ou plus souhaitable à la Vierge, que d'être préservée de toute sorte de péché. C'est un si grand mal d'être en état de péché, pour peu de temps que ce puisse être, qu'un grand docteur a dit, et il est vrai, quesi ces deux grâces eussent été incompatibles, et que la sainte Vierge eût eu le choix, ou d'être affranchie du péché originel, ou d'être Mère de Dieu et Reine du ciel et de la terre, elle eût sans aucun doute choisi la première. Pourrions-nous croire que le Fils de Dieu ait refusé à sa sainte Mère quelque privilège qu'il ait accordé à d'autres créatures. Il a créé les anges et les âmes d'Adam et d'Eve en état de grâce, et pourquoi non l'âme de la Vierge? Quel est l'homme sage qui, pouvant avoir une mère sans reproche et sans tache, ne désirerait de tout son cœur et ne procurerait de tout son pouvoir qu'elle le fut? Est-il croyable que Dieu ait permis que la Vierge ait servi de retraite au serpent infernal avant qu'elle fût le sanctuaire du Saint-Esprit; qu'elle ait été fille de perdition avant que d'être Mère de Dieu; un reste de péché, avant d'être Epouse du Père; esclave de Lucifer, avant que d'être Reine des anges?

4. Quel serait votre avis sur cette question que l'on propose en droit: Voilà une ville qui jouit depuis longtemps de plusieurs exemptions et immunités: elle est prise par l'ennemi, qui se moque de tous ses privilèges et l'en dépossède entièrement. Le roi l'assiège, la reprend et la rejoint à son domaine; recouvre-t-elle les immunités et les privilèges qu'elle avait perdus? Les opinions des jurisconsultes sont partagées. Mais tant y a que tous les docteurs sont d'accord, que si la ville avait été prise par sa faute, si par trahison et par rébellion contre son prince: elle s'était livrée à l'ennemi, elle n'aurait pas droit de répéter ses anciens privilèges. La nature humaine, en l'état d'innocence et de justice originelle, avait de grands avantages; ses passions étaient modérées et sujettes à la raison, la chair soumise à l'esprit, la partie inférieure de l'âme assujettie à la supérieure, le corps n'était point sujet à être réduit en poussière, la femme n'était point obligée aux douleurs dans ses couches, l'esprit malin s'étant rendu maître de ce monde par notre rébellion contre Dieu, nous a ravi tous ces privilèges. Le Fils de Dieu l'a chassé de ce fort et a reconquis le monde par sa croix: Ego vici mundum, nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. Mais nous ne sommes pas rentrés en la possession de nos anciennes exemptions, parce que nous les

avons perdues par notre faute. La Vierge seulement a heureusement joui; la concupiscence a été éteinte en elle, ses passions très-modérées; elle a enfanté sans douleur, elle n'a point été réduite en poussière. N'est-ce pas une marque évidente qu'elle n'a point eu de part à la rébellion, point de péché originel, et que si elle a subi la mort et les autres pénalités, ce n'a pas été par punition, mais pour être conforme à son Fils, qui a daigné les prendre sur son air de miséricorde et de charité envers nous? Elle a donc été créée en état de grâce et d'innocence, comme les anges et le premier homme.

5. Saint Grégoire passe bien plus outre; il nous donne sujet de dire que la Vierge n'a pas seulement été conçue sans péché originel; mais qu'à ce premier moment sa grâce a égalé et même surpassé la sainteté de tous les autres saints, et qu'elle a commencé où les autres acheminèrent. Il explique d'elle cette parole d'Isaïe: Erat preparatus mans domus Domini supra verticem montium, fundamenta ejus in montibus sanctis; elle est fondée sur la cime des montagnes, c'est-à-dire que sa première sanctification et son entrée en ce monde (qui est son commencement et le fondement de cette montagne) est plus haute et plus relevée que la perfection et la consommation des autres: Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob; Le Seigneur a plus agréé la conception de Marie, qui est la porte par où elle est entrée au monde, que la vue et les bonnes œuvres des autres.

Estimez, si vous pouvez les mérites, les grâces et les richesses spirituelles que saint Jean-Baptiste a acquies, demeurant trente ans au désert. Saint Clément d'Alexandre, en vingt-huit ans de martyre, sainte Lucrèce, en trente-huit ans de maladie qu'elle enlurait patiemment, tant de millions de martyrs, d'esprits angéliques, de confesseurs et de vierges par toutes leurs humiliations, leurs oraisons, leurs pénitences et leurs œuvres de charité; amassez tout cela ensemble, faites-en un trésor et un magasin, et dites que Dieu a tellement aimé la Vierge, qu'il lui a donnée gratuitement plus qu'il n'en a eu le premier instant de sa conception. Si donc une âme qui est ornée d'un seul degré de grâce est si belle et si agréable, qu'elle attire les yeux de Dieu: Firmabo super te meos oculos; se faut-il étonner que la Vierge, qui était comblée de tant de grâces, ait été regardée de bon oeil et avec une complaisance toute particulière, et que les anges admirant cela, s'émerveillent: Quæ est ista quæ aspicitur? (haniscapha): Quæ est ista quæ progreditur? Quelle est celle-ci qui s'avance, qui fut un si grand progrès, et qui marche à si grands pas au chemin de la perfection?

DEUXIÈME POINT.—Pour avoir quelque conjecture du grand avancement qu'elle a fait au chemin de la vertu, et du trésor presque infini de mérites qu'elle a acquis pendant le cours de ses années, faut-il supposer ce qu'enseignent quelques théologiens, et qui me semble très solide, puisqu'il est fondé en l'Écriture sainte. C'est que si la grâce actuelle qui vous est donnée de Dieu pour faire une action méritoire, égale et correspondante à la grâce sanctifiante qui est en vous; et si vous faites cette action intérieure ou extérieure, avec tant de fidélité que votre serviteur vienne à égaler la portée de la grâce de Dieu et du mouvement de son Esprit divin, la grâce habituelle qui était en vous se double, c'est-à-dire, devient une fois aussi grande qu'elle était. Le Fils de Dieu qui daignait s'abaisser, explique ceci par la comparaison d'un père de famille qui a donné à ses serviteurs divers talents pour en négocier. Imaginez-vous donc que la grâce de Dieu, c'est comme de la monnaie que Dieu nous donne pour trafiquer; la coopération de cette grâce, et le bon usage que nous en faisons pour la pratique des vertus, c'est l'emploi de cette monnaie. Ce trafic spirituel est si lucratif, si utile et avantageux pour nous, que le gain se fait, non à huit ou dix pour cent, mais à cent pour cent. Si vous trafiquez de toute la monnaie, le profit que vous faites égale le sort principal; c'est-à-dire, que si j'ai quatre degrés de grâce de Dieu, et que j'exerce un acte d'amour, qui ait aussi quatre degrés de ferveur et d'activité, l'habitude que j'avais croîtra de quatre degrés, et ainsi j'en aurai huit. Et si, par après, je fais un autre acte qui correspond à ces huit degrés, j'en aurai seize, et ainsi consécutivement; car nous voyons en cette parabole de l'Évangile, que le serviteur qui avait bien employé ces deux